

ÉTUDE COMPARÉE SUR LES CANCERS DE LA PEAU en BRETAGNE et en PACA : DES RÉSULTATS SURPRENANTS

Une alerte en faveur de la prévention !

Deux acteurs clés dans le diagnostic des cancers de la peau, le Syndicat National des Dermatologues-Vénérologues (SNDV) et le Syndicat des Anato-Pathologistes (SMPF), se sont alliés pour avoir une vision la plus juste possible de l'incidence des cancers de la peau dans deux régions : la Bretagne (comprenant les départements des Côtes d'Armor, du Finistère, de l'Ille et Vilaine et du Morbihan – 3 237 097 habitants) et PACA Est (comprenant les départements du Var et des Alpes Maritimes – 2 103 683 habitants).

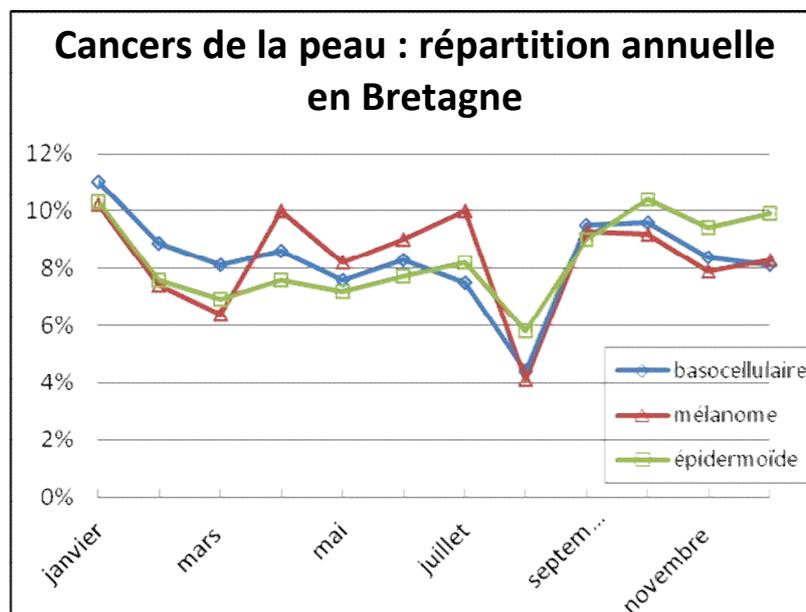
Les chiffres présentés sont exhaustifs et proviennent des examens anato-pathologiques réalisés dans ces deux régions en 2014.

L'étude très détaillée révèle un nombre très supérieur de cas en Bretagne par rapport à la région PACA et ce, proportionnellement à la population nationale :

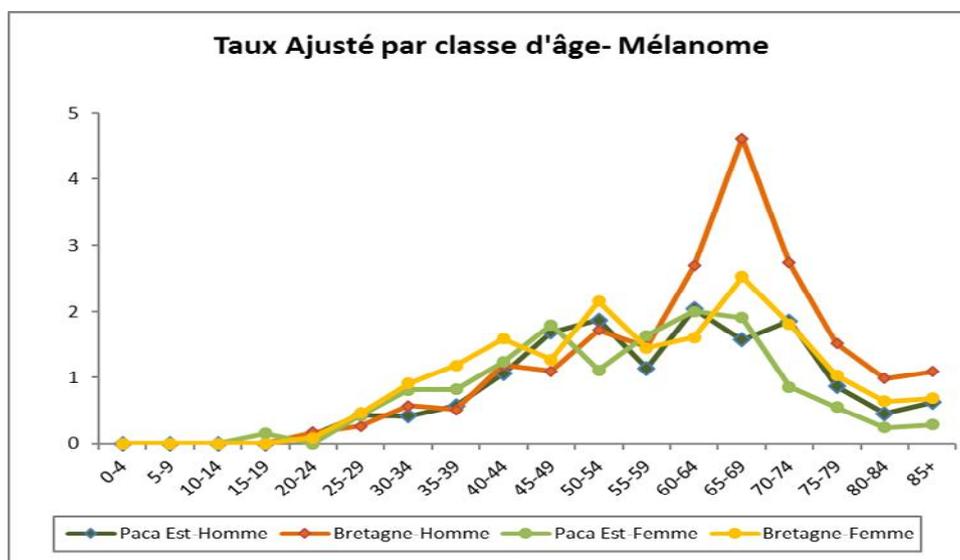
- **585 cas de mélanome malin en PACA-Est**, ce qui correspond à la moyenne nationale en pourcentage de population ;
- pour **1305 en BRETAGNE**, soit **près du triple de la moyenne nationale** (en appliquant la moyenne nationale, on devrait n'en trouver que 558).

Une différence aussi énorme remet en cause l'idée généralement admise que le soleil du sud fait courir un risque plus élevé de développer un cancer de la peau. Il semble bien qu'en réalité l'exposition soit aussi intense en Atlantique qu'en Méditerranée, mais qu'elle soit sous-estimée en raison d'un ressenti moins agressif dû aux nuages et au vent, et que, de ce fait, on s'en protège moins. Une autre explication est sans aucun doute en rapport avec le phototype des populations : en Bretagne, les habitants ont plus fréquemment la peau et les yeux clairs alors qu'en région PACA, c'est plutôt le type méditerranéen - yeux et cheveux foncés - qui prédomine.

La répartition annuelle des cancers de la peau en Bretagne (*cf tableau ci-dessous*) peut laisser penser que les pics sont dus aux campagnes de sensibilisation et de prévention dont celle organisée par le SNDV depuis 18 ans.



Par ailleurs, le risque est très variable selon les tranches d'âge, comme le montre clairement le tableau ci-dessous : pour les mélanomes, plus fréquents après 50 ans, les hommes atteints sont près de 3 fois plus nombreux en Bretagne qu'en PACA ! Il ressort de cette étude que les hommes sont particulièrement concernés dans le département du Finistère – ce qui peut être imputé aux nombreuses activités maritimes, notamment à la pêche et de plein air.



L'étude conjointe, qui donne les chiffres exacts, démontre de manière incontestable que ni les idées reçues, ni les effets ressentis ne peuvent remplacer l'indispensable prévention qui s'impose à tous et partout : vêtements, chapeaux, lunettes, crèmes solaires, parasols, protection renforcée pour les enfants ...

Cette même prévention doit aussi conduire chacun à faire procéder régulièrement à un examen de tout signe cutané suspect auprès d'un dermatologue : rappelons que 80 % des cancers de la peau sont détectés par des dermatologues libéraux, lesquels s'appuient sur la confirmation du diagnostic par l'examen microscopique par un anatomo-pathologiste de la pièce d'exérèse de la lésion.

Le dermatologue et l'anatomo-pathologiste sont donc les pierres angulaires du diagnostic et des décisions thérapeutiques. La concertation de plusieurs anatomo-pathologistes et dermatologues est parfois nécessaire pour établir ce diagnostic et définir le schéma thérapeutique le plus adapté à chaque cas. Notons que ces actes d'expertise ne sont actuellement pas pris en compte par la nomenclature des actes médicaux.

Le dépistage précoce du mélanome malin est un gisement d'économies de santé très important, ceci d'autant que les nouvelles thérapeutiques pour traiter un mélanome à un stade avancé sont très onéreuses.

Cette étude montre également qu'il faut certainement renforcer la précision des registres des cancers qui permettront, au plan national, la mise en place d'une véritable politique de prévention par les autorités de tutelle.

La Journée Nationale de Prévention et de Dépistage des cancers de la peau, organisée par le Syndicat National des Dermatologues, qui aura lieu le 26 mai prochain dans toute la France, constitue une action majeure d'information, de prévention et d'incitation à la détection précoce des cancers cutanés.

Cette étude a été réalisée grâce au CRISAP PACA (Centre de regroupement informatique et statistique des données en anatomie pathologique, Dr Christophe Sattonnet) pour le recueil de données, et au Département de Santé Publique du CHU de Nice (Dr Eugènia Mariné-Barjoan) pour le traitement des données.

QUELQUES CHIFFRES

→ CHIFFRES BRUTS DES CANCERS DE LA PEAU EN BRETAGNE :

Mélanomes : 1 305 (hommes 624 / femmes 681)

Carcinomes basocellulaires : 12 725 (hommes 6 449 / femmes 6276)

Carcinomes épidermoïdes : 3 575 (hommes 1979 / femmes 1 596)

→ EN REGION PACA EST

Mélanomes : 585 (hommes 292 / Femmes 293)

Carcinomes basocellulaires : 10 180 (hommes 5 207 / femmes 4 973)

Carcinomes épidermoïdes : 1 709 (hommes 973/femmes 736)

Les résultats complets de l'étude sont consultables sur www.syndicatdermatos.org ou

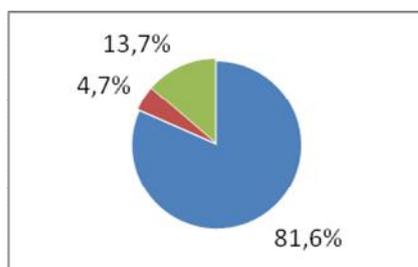
Le nombre de cancers en France, mélanomes compris, est estimé à 380 000.

Le nombre de cancers cutanés (carcinomes baso-cellulaires et épidermoïdes) est à lui seul de l'ordre de 300 000 par an en France et 11176 mélanomes.

L'incidence des cancers de la peau est difficile à estimer. Grâce au codage ADICAP, les données anatomopathologiques peuvent contribuer à leur évaluation objective.

(NB : Les données d'incidence des cancers cutanés ne prennent pas en compte les carcinomes basocellulaires).

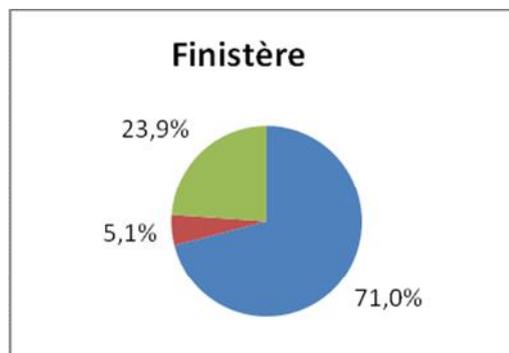
Paca Est



Rouge : Mélanome

Vert : épidermoïde

Bleu : basocellulaire



RÉPARTITION DES CANCERS CUTANES

